

Roi le 23. Mars en qualité de President de l'Assemblée du Clergé de France convoquée extraordinairement dans cette Capitale du Royaume. *par le Clergé de France.*

SIRE,

LE Clergé toujours prêt d'obéir à V. M. & inviolablement attaché à son service, vient par ses Députés avec autant d'empressement que de zèle, recevoir ses ordres; heureux s'il peut vous donner de nouvelles marques de son devouement & de son affection sincere; heureux s'il peut par son exemple, fortifier tous les Etats de votre Royaume dans l'obéissance & la soumission qu'ils vous doivent; heureux enfin, s'il peut vous aider par son crédit, (ne le pouvant autrement) à soutenir la Religion & la Justice, dont vous êtes le seul Protecteur. Nous sçavons tous combien l'une & l'autre est attaquée dans cette guerre sanglante que V. M. est forcée de soutenir.

On veut violer les droits les plus naturels, on veut arracher à une Nation, (que l'honneur, la justice & la fidelité conduisent toujours,) un Roi legitime, que la nature & les loix lui ont donné. Au lieu de recevoir les Rois de la main de Dieu, comme faisoit autrefois son premier peuple; c'est aujourd'hui la force, la violence, la politique du Prince de ténèbres, & l'intérêt des particuliers, plus souvent que celui des peuples qui en décide.

On n'en veut pas moins sans doute à l'Eglise Catholique, ses ennemis enflés de leur succès, s'élevent contr'elle avec une nouvelle fureur; mais i's ont beau faire, *les portes de l'Enfer ne prévauront jamais sur elle.* Si le divin Epoux de cette sainte Epouse, paroît endormi quelquefois, & la laisse dans le péril, ce n'est que pour l'en tirer avec plus de gloire, dans le moment

Ce

qu'il